

# LE DEVOIR

VOL. LXXXVIII - N° 141

MONTRÉAL, LE JEUDI 26 JUIN 1997

88c + TPS + TVQ / TORONTO 1\$

**PERSPECTIVES**

## La chasse au fantôme

Un nouvel «épisode Pol Pot» défraie la chronique. Il y a un an, sa mort avait été annoncée puis démentie, mais dans l'intervalle les journaux avaient ressorti toutes leurs archives sur les Khmers rouges, les «champs de la mort», etc. Le phénomène vient de se répéter avec l'annonce, non confirmée, de la mort ou de l'arrestation, quelque part dans la forêt cambodgienne, du leader meurtrier. Combien de fois les médias du monde feront-ils revivre cette horreur et mourir son auteur... avant qu'il n'ait vraiment eu son compte?

«**E**xtradez Pol Pot!», «Mais Pol Pot est mort!», «Non, il est vivant, Untel l'a vu!», «Alors envoyez-le-nous, on s'en occupe!», «Non, il nous appartient!»

L'ex-dictateur cambodgien Pol Pot, que les historiens classent avec Hitler et Staline parmi les plus grands génies du mal de ce siècle, est-il encore vivant? Et prisonnier? Si oui, où est-il? Et si on le trouve, qu'en fait-on? Qui s'en occupe? Où se tiendra son procès? Sous quelle autorité?

En Pol Pot, il y a d'abord le puissant symbole d'une atrocité historique presque sans équivalent. Une blessure toujours souffrante, qui accable un peuple où presque chaque famille a connu directement l'horreur. Un fantôme maléfisant que tout le monde, aujourd'hui, dénonce avec emphase... mais dont l'ombre embarrasse aussi un peu tout le monde.

Tout le monde, en effet, a intérêt à décrier ces Khmers rouges, en 1977 gouvernement le plus dogmatique et meurtrier du monde, en 1997 guérilla d'opposition qui, même affaiblie, contrôle toujours l'extrême nord du pays.

Mais tout le monde n'a pas intérêt à ce que la vérité, toute la vérité et rien que la vérité, sorte sur Pol Pot et de Pol Pot — si tant est que celui-ci peut encore parler. C'est qu'au Cambodge, à peu près tous les responsables politiques, à un moment ou à un autre, ont entretenu des rapports de coopération avec les Khmers rouges. Eh oui!

■ **Le prince Sihanouk**, aujourd'hui roi, s'est allié à ces fanatiques marxistes-léninistes, formellement de 1970 à 1975, puis de facto après l'invasion vietnamienne de décembre 1978.

■ **Hun Sen**, copremier ministre et leader du Parti du peuple cambodgien (PPC), l'une des deux composantes, avec le FUNCINPEC monarchiste, du gouvernement bicéphale actuel — gravement divisé et instable —, fut lui-même... Khmer rouge de plein droit en son temps.

■ **Les Khmers rouges eux-mêmes**, qui ne font plus la pluie et le beau temps sur la moitié du territoire, ont intérêt, s'ils veulent espérer une réinsertion dans le processus politique, à faire oublier leurs crimes. Alors, une petite liquidation ou un peu d'intox?

A l'étranger aussi, une certaine ambivalence existe face aux Khmers rouges et à l'Histoire. Non qu'il soit illégitime de demander à un Pol Pot de rendre des comptes à l'humanité et de payer pour ses crimes. Mais cinq ans après une super-intervention de l'ONU aux résultats douteux, un «procès Pol Pot» pourrait-il être autre chose qu'un super-spectacle sous bague américaine?

■ **Le Canada**, fidèle à sa réputation et à ses ambitions, aimerait ici se donner le beau rôle d'agent de la justice internationale en offrant des services de «détention»: une loi fédérale de 1987 permet en effet l'extradition pour des crimes contre l'humanité commis n'importe où dans le monde.

Mais, outre le fait que cette loi ne s'est pas avérée, à l'usage, très efficace contre les ex-nazis qu'elle devait aider à poursuivre, le premier ministre Jean Chrétien a souligné avec raison qu'on faisait face ici à «un problème assez hypothétique», puisqu'il ne s'agit — jusqu'à nouvel ordre — que d'une extradition virtuelle, contre un individu que personne n'a vu de façon irréfutable, et dont on ne sait même pas avec certitude s'il est encore vivant!

■ **Les États-Unis**, qui envisagent aujourd'hui, par la bouche de leur secrétaire d'Etat Madeleine Albright, la constitution d'un Tribunal international pour juger les crimes de Pol Pot, ont eux-mêmes, en leur temps, soutenu les meurtriers, de 1975 à 1978, puisqu'ils s'opposaient à l'envahisseur vietnamien, lui-même étroit allié, à l'époque, de l'URSS.

■ **La Chine** est formellement contre la constitution d'un Tribunal international. Facile à comprendre: les Khmers rouges ont été les émules directs des Chinois! La folie meurtrière de 1975-1978 est interprétée par de nombreux historiens comme une exportation de la Révolution culturelle de Mao Zedong. La Chine a un droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU et peut *ipso facto* bloquer la constitution d'un tel Tribunal.

On le voit: tout le monde (ou presque) dénonce les Khmers rouges et leurs crimes, tout le monde fait mine de leur demander des comptes, même les Khmers rouges annoncent qu'ils se sont purgés de leurs éléments déshonorants. Mais en même temps, tout le monde a des cadavres dans le placard et tout le monde tient un double langage. Vivant ou mort, le super-criminel Pol Pot ressemble ainsi à l'invisible victime expiatoire d'une opération de relations publiques.

**MÉTÉO**

Montréal	Québec
Ciel variable.	Ciel variable.
30% de probabilité d'averses.	Max: 24 Min: 15
Max: 26 Min: 18	Détails, page A 7

**INDEX**

Agenda .....	B 6	Idées .....	A 9
Annonces .....	B 5	Le monde .....	A 7
Avis publics ..	B 6	Les sports .....	B 5
Bourse .....	B 4	Montréal .....	A 3
Culture .....	B 8	Mots croisés ..	B 6
Économie .....	B 3	Politique .....	A 6
Éditorial .....	A 8	Télévision .....	B 7

**ÉCONOMIE**

Perte nette de 486 millions pour Repap en 1996, page B 3



**LE MONDE**

Diminution du nombre de conflits armés en 1996, page A 7

**POLITIQUE**



Le Canada ne peut plus être tenu «en otage», page A 6

## Contre l'inquisition du fisc

### Cri d'alarme de la Commission d'accès à l'information: Québec démantèle la protection de la vie privée

MICHEL VENNE  
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le ministère du Revenu du Québec a été incapable, après un an, de démontrer, à la satisfaction de la Commission d'accès à l'information, la nécessité des pouvoirs spéciaux de cueillette d'information personnelle qui lui ont été conférés par l'adoption du projet de loi 32, en juin 1996.

Le président de la Commission, Paul-André Comeau, voit d'ailleurs dans l'application de cette loi «un précédent

dangereux». Dans son rapport annuel, présenté la semaine dernière à l'Assemblée nationale, il lance «un cri d'alarme au législateur et aux citoyens du Québec».

On est en train de démanteler à petit feu l'architecture de protection des renseignements personnels, écrit-il. Le droit à la vie privée, reconnu par la Charte québécoise des droits et libertés, est en jeu. «Les droits fondamentaux ne sont pas liés au contexte économique», ajoute le président, évoquant «les besoins ponctuels d'un Etat qui a de la misère à joindre les deux bouts». Rarement un rapport de la CAI a

été aussi alarmiste. Son président adopte habituellement un style sobre.

La loi 32 permet au fisc de demander et d'obtenir de n'importe quel organisme public et de n'importe quel ministère, n'importe quel renseignement personnel portant sur l'ensemble des citoyens et des entreprises du Québec, à l'insu des personnes concernées. Ainsi, comme l'indique la CAI, la loi permet de «concentrer dans un seul ministère

VOIR PAGE A 8: FISC

## Quand le jazz est là...



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

PLUS de 2000 musiciens défilent à Montréal au cours des dix prochains jours pour participer à la 18<sup>e</sup> édition du Festival international de jazz. Plus de 600 joueront en salles, environ 1500 sur les scènes extérieures. Le saxophoniste Alain Lebeau a pris quelques heures d'avance et s'est installé dès hier matin rue Sainte-Catherine.

## Cousteau rejoint le monde du silence

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR



«Cousteau représentait la part de rêve au cœur de chacun de nous», a déclaré hier le président français, Jacques Chirac.

Le commandant français Jacques Cousteau, explorateur, écologiste avant l'heure et cinéaste dont la mythique frégate *La Calypso* a fendu l'écumé de toutes les mers du monde pendant 40 ans, a rejoint hier le monde du silence, à l'âge de 87 ans.

L'homme à la frêle silhouette, coiffé de son éternel bonnet rouge, reconnu à travers la planète d'abord comme l'un des grands explorateurs du monde sous-marin, l'inventeur de la plongée sous-marine avec bonbonnes, puis comme fief défenseur de l'environnement, s'est éteint hier à Paris, entouré de ses proches.

Celui qui a marqué l'imaginaire de générations d'enfants et de spectateurs du monde entier en captant sur pellicule ses épopées sous-marines à bord de scooters sous-marins, de bathyscaphes et de soucoupes, a reçu les hommages hier de plusieurs chefs d'Etat, de scientifiques et d'écologistes du monde entier.

Le commandant Cousteau, qui a tout au cours de sa vie su jouer de son influence auprès des hommes politiques, a d'ailleurs été qualifié «d'enchanteur» par le président français Jacques Chirac. «Nous savons ce qu'il représentait: la défense de la nature,

VOIR PAGE A 8: COUSTEAU

## ledevoir.com

Le Devoir fait son entrée dans le cyberspace à 11h ce matin. Le site internet <http://www.ledevoir.com> est le complément idéal du journal que vous connaissez et appréciez déjà. Vous y trouverez entre autres le résumé des événements de la journée et une mine de renseignements sur les dossiers chauds de l'actualité. Bonne lecture.



**Départs volontaires**

## La cible sera atteinte en Santé

### Pas de saignée chez les infirmières

MARIO CLOUTIER  
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le ministère de la Santé et des Services sociaux croit le pouvoir atteindre la cible prévue par l'entente de mois de mars avec les syndicats du secteur public. Déjà, 7657 employés du réseau de la santé, parmi lesquels les infirmières ne se trouvent pas en majorité, ont annoncé leur départ, et on prévoit que plus de 2000 autres syndiqués le feront d'ici le mois de septembre. En fait, le ministère se donne une période de transition de trois mois pour revoir le fonctionnement du réseau, transition qui sera financée par des emprunts totalisant 175 millions.

Le ministre Jean Rochon pense que ces trois mois seront fort utiles afin de voir quels postes seront abolis et comment seront réorganisés les services. Cette période de transition nécessaire et prévue dans les conventions collectives est due notamment au fait que la CARRA (Commission administrative des régimes de retraites et d'assurance) a reçu 34 000 demandes de rentes.

Là-dessus, les dossiers relevant du secteur de la Santé

VOIR PAGE A 8: ROCHON

## Les musiciens étrangers sont-ils des «voleurs de jobs»?

LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

Sur fond de guerres de tranchées et d'attaques contre la Guilde des musiciens, le Festival international de jazz de Montréal s'ouvre aujourd'hui, amputé d'une douzaine de concerts et dans une tourmente qui n'est pas sans inquiéter les artistes et les organisateurs d'autres festivals. De Lanaudière à Orford, un même constat face aux pénalités majorées par la Guilde: tous n'en mourront pas, mais tous seront frappés.

Jusqu'à présent, les organisateurs de festival qui souhaitent présenter sur leurs scènes un artiste non-membre de la Guilde devaient payer une «pénalité» de 20 \$. La Guilde vient de stipuler que ce montant était insuffisant et de ce fait injuste pour ses membres en règle qui versent 190 \$ par année en cotisations. Dorénavant, la Guilde exige des festivals jusqu'à 100 \$ par artiste invité non-membre de l'organisme.

L'assistant du directeur artistique au Domaine Forget, Guy Carmichael, soutient qu'une augmentation du permis de travail de 20 à 100 \$ pour tout non-membre de la Guilde causerait de grosses difficultés à son organisation si elle

VOIR PAGE A 8: MUSICIENS

**LIRE AUSSI EN PAGE B 8**

- Beaucoup de jazz après le boulot, avant le dodo
- Steve Amirault ou le verbe classique
- L'horaire complet de la journée et les choix du Devoir



# LE DEVOIR LES SPORTS

## BASEBALL

**LIGUE NATIONALE**  
Hier  
Florida 7 Philadelphie 5  
Pittsburgh 5 Houston 1  
Cincinnati 2 Montréal 1  
Atlanta 14 N.Y. Mets 7  
San Diego 7 San Francisco 14  
Cubs de Chicago à St. Louis  
Colorado à Los Angeles  
Aujourd'hui  
Montréal en Florida, 19h05.  
St. Louis à Cincinnati, 19h35.  
Philadelphia à Atlanta, 19h40.  
Houston à Cubs de Chicago, 20h05.  
San Francisco au Colorado, 21h05.  
San Diego à Los Angeles, 22h05.  
Demain  
Houston à Cubs de Chicago, 15h20.  
Montréal en Florida, 19h05.  
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h35.  
St. Louis à Cincinnati, 19h35.  
Philadelphia à Atlanta, 19h40.  
San Francisco au Colorado, 21h05.  
San Diego à Los Angeles, 22h05.

Section Est		G	P	Mo.	Diff.
Atlanta	48	28	631	—	
Florida	45	30	600	2 1/2	
New York	43	33	566	5	
Montréal	42	33	560	5 1/2	
Philadelphia	23	51	311	24	
Section Centrale					
Houston	38	39	493	—	
Pittsburgh	35	41	460	2 1/2	
St. Louis	34	40	459	2 1/2	
Cincinnati	32	43	427	6	
Chicago	29	46	387	8	
Section Ouest					
San Francisco	44	32	579	—	
Colorado	40	36	526	4	
Los Angeles	37	38	493	6 1/2	
San Diego	32	44	421	12	

## LIGUE AMÉRICAINE

Hier  
N.Y. Yankees 3 Detroit 1  
Baltimore 9 Milwaukee 1  
Kansas City 8 White Sox de Chicago 7  
Texas 5 Anaheim 4  
Minnesota à Cleveland (remis, pluie)  
Boston 13 Toronto 12  
Oakland à Seattle  
Aujourd'hui  
Detroit à Boston, 19h05.  
Toronto à Baltimore, 19h35.  
White Sox de Chicago au Minnesota, 20h05.  
Milwaukee à Kansas City, 20h05.  
Texas à Oakland, 22h05.  
Anaheim à Seattle, 22h05.  
Demain  
Detroit à Boston, 19h05.  
Cleveland à N.Y. Yankees, 19h35.  
Toronto à Baltimore, 19h35.  
White Sox de Chicago au Minnesota, 20h05.  
Milwaukee à Kansas City, 20h05.  
Anaheim à Seattle, 22h05.  
Texas à Oakland, 22h35.

Section Est		G	P	Mo.	Diff.
Baltimore	50	23	685	—	
New York	43	32	573	8	
Boston	35	40	467	16	
Toronto	33	39	458	16 1/2	
Detroit	32	41	438	18	
Section Centrale					
Cleveland	38	33	535	—	
Chicago	37	37	500	2 1/2	
Milwaukee	35	37	486	3 1/2	
Kansas City	34	38	472	4 1/2	
Minnesota	34	40	459	5 1/2	
Section Ouest					
Seattle	43	32	573	—	
Anaheim	40	35	533	3	
Texas	37	37	500	5 1/2	
Oakland	31	46	403	13	

## Martinez dépouillé de sa 10<sup>e</sup> victoire par la relève

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

La relève des Expos s'est encore une fois effondrée hier et l'attaque n'a jamais pu obtenir LE coup sûr. Mike Kelly, qui ne frappait qu'à un rythme de .220, est venu clore le débat après deux retraits à la 11<sup>e</sup> manche en claquant son deuxième circuit de la saison pour conduire les coriaces Reds de Cincinnati à une victoire de 2-1 contre les Expos.

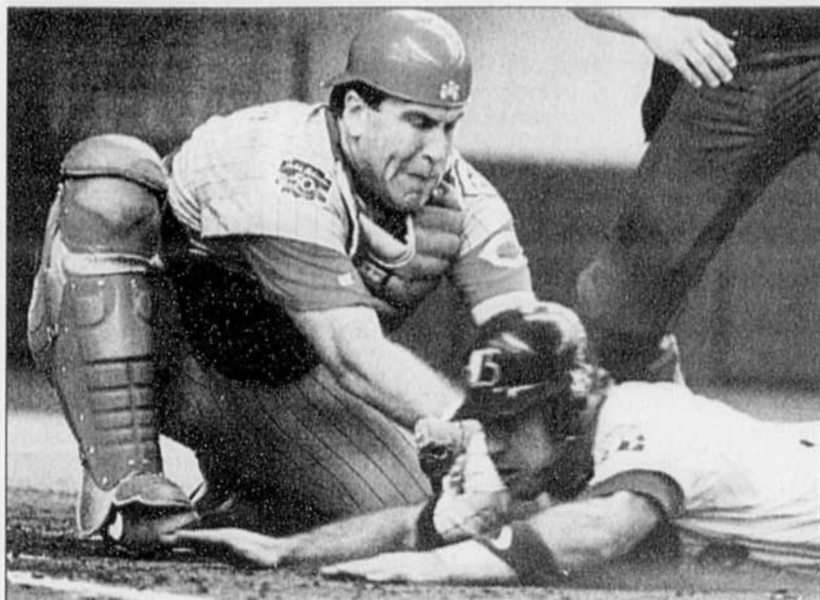
Et les Reds ont encore une fois profité des offrandes du receveur Anthony Telford (2-1). La veille, ils avaient mis fin à sa séquence de 22 manches et deux tiers sans accorder un point.

La victoire appartient au gaucher Mike Remlinger (2-3). Pedro Martinez, le lanceur partant des Expos, aurait mérité un meilleur sort.

Martinez a lancé pendant neuf manches pour un troisième un match de suite et il aurait amplement mérité une 10<sup>e</sup> victoire en ne permettant que cinq coups sûrs. Il a retiré 11 frappeurs sur des prises.

Mais encore une fois, l'attaque ne l'a pas appuyé. À la neuvième, les Expos ont rempli les coussins. Sherman Oando, utilisé comme frappeur suppléant, a regardé passer bêtement une troisième prise pour le dernier retrait.

Mike Lansing a claqué son 12<sup>e</sup> circuit de la saison, à la première. Il rejoignait ainsi Pete Mackanin, maintenant



Mike Lansing est retiré au marbre par le receveur des Reds Joe Oliver en sixième manche.

l'instructeur au troisième but, pour le plus grand nombre de circuits en une saison par un joueur de deuxième but des Expos. Lansing marquait par ailleurs son 300<sup>e</sup> point en carrière.

Les Reds ont marqué leur premier point à la quatrième quand Harris a parti le bal avec un double à l'entre-champ gauche. Rodriguez, Grudzielanek et Rondell White ont convergé vers la balle. White a même plongé,

mais n'a pu la récupérer. Quelques instants plus tard, le receveur Joe Oliver y allait d'un simple au centre et Harris marquait facilement.

Guerrero a sauvé les meubles à la huitième. Après un double de Curtis Goodwin, il a volé un autre double à Harris et un point aux Reds. Adossé à la clôture de droite, il a sauté, allongé le bras et cueilli le long ballon de Harris.

Le gérant Felipe Alou n'a pas apprécié cette défaite crève-cœur. Il n'a pas apprécié le circuit de Mike Kelly à la 11<sup>e</sup> manche, mais il n'a surtout pas apprécié le jeu qui a procuré aux Reds leur premier point à la quatrième manche. Lenny Harris a été crédité d'un double après avoir frappé un petit ballon qui est tombé à l'entre-champ gauche. «Je ne sais pas à qui la faute, a dit Alou. Mais je sais que dans les ligues majeures, cette balle doit être captée. Je sais qu'elle doit être captée même si on joue dans la classe A. Je ne pense pas que ce soit la responsabilité de mon voligeur de centre. Il a fait tout un effort pour tenter de capter cette balle. Ce n'est pas le circuit de Kelly qui nous a battus, mais ce petit ballon à l'entre-champ.»

«Encore une fois, nous n'avons pas obtenu le gros coup sûr. Nous n'avons pas obtenu un coup sûr important par un frappeur suppléant. Aujourd'hui, nous nous sommes élanés sur une vingtaine de balles rapides hautes, hors de la zone des prises.»

Après s'être étonné d'être toujours de la formation des Expos la veille à cause de toutes les rumeurs qui circulaient à son sujet, le joueur de premier but David Segui frappait au quatrième rang. Nul doute qu'il était cependant affecté par les rumeurs l'envoyant à Baltimore.

Felipe Alou, croit que les rumeurs

ont certes un effet négatif sur ses joueurs. «Ici, on parle beaucoup de rumeurs, a dit Alou. En fait, je pense que les rumeurs prennent plus d'importance que les résultats des matchs.»

«Je ne parle pas seulement des rumeurs envoyant Segui aux Orioles. Mais je parle également de celles qui envoient Pedro Martinez je ne sais où après deux semaines de calendrier seulement. Je parle des rumeurs qui envoient l'équipe en Virginie ou en Caroline. Je parle de celles qui concernent le stadet, etc.»

Alou comprend facilement que ses joueurs soient inquiets. Chez les Expos, on a vu partir les meilleurs joueurs un à un au cours des dernières années. Certes, tous les joueurs doivent se dire qu'ils partiront éventuellement eux aussi quand ils exigeront des salaires importants.

«Je comprends Segui qui est venu me demander s'il était toujours avec nous, a dit Alou. Nous avons eu trois quatrièmes frappes différents ici au cours des trois dernières années.»

«Dieu merci, nous avons pu éloigner quelques démons parce que nous avons continué à gagner des matches. Il faut donner crédit aux joueurs et aux instructeurs parce nous avons été capables de continuer de gagner malgré les incertitudes et l'insécurité. Parfois, je me demande comment nous faisons pour garder la tête hors de l'eau.»

## Seles l'emporte à Wimbledon

ASSOCIATED PRESS

Wimbledon — Monica Seles est passée entre les gouttes pour remporter hier son match du premier tour des Internationaux de Wimbledon en battant l'Australienne Rachel McQuillan en deux sets, 6-0 et 6-2, sur le court central du All England Club.

La pluie avait retardé le début de la partie. Seles, tête de série n° 2, n'a mis que 45 minutes pour mener 6-0, 5-2, et obtenir une balle de match sur le service de McQuillan. L'Australienne a réussi à la sauver sur un coup droit avant une nouvelle interruption de 40 minutes en raison de la pluie.

De retour sur le court, Seles n'a mis que 105 secondes pour décrocher la victoire.

Dans le seul autre match qui a pu s'achever hier, la Tchèque Jana Novotna, tête de série n° 3, a dominé

l'Allemande Wiltrud Probst en l'emportant 6-4, 4-6 et 6-0.

La pluie incessante qui est tombée sur Wimbledon semble conduire tout droit vers une probable extension en troisième semaine.

Comme seulement 16 matches avaient pu être joués lundi lors de la journée inaugurale, le tournoi a continué à prendre du retard. À la moitié de la première semaine, de nombreux matches du premier tour restent à disputer.

Des rumeurs laissent envisager que des rencontres pourraient être jouées dimanche, rompant en cela la tradition anglaise. Le tournoi devrait vraisemblablement déborder en troisième semaine si le mauvais temps continue. Cela s'est déjà produit plusieurs fois, entre autres l'année dernière quand les demi-finales et la finale du double dames avaient été disputées le troisième lundi.

## Pérec et Johnson à court de souffle

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les défaites de l'Américain Michael Johnson et de la Française Marie-José Pérec, les doubles champions olympiques d'Atlanta (200 et 400 m), ont marqué la réunion Gaz de France de Paris, comptant hier soir au stade Charley pour le Grand Prix IAAF d'athlétisme.

Après 25 ans d'invincibilité en dehors de son défi raté de Toronto sur 150 m, Johnson a dû s'avouer vaincu sur 400 m. Pérec ne recueillait que les sifflets du public à l'issue d'un 200 m où elle n'a jamais existé.

Blessés, les deux athlètes avaient pourtant des excuses à faire valoir. Johnson et Pérec, qui ont respectivement touché 100 000 et 70 000 \$, ont peut-être eu tort de s'aligner à court de forme au départ de ces deux courses de vitesse.

Johnson, qui relève de son élongation survenue au cours de son duel contre Donovan Bailey, n'a pas tenu la distance. Il a terminé cinquième en 45 s 76. Pérec, qui s'est élançée avec une fracture de fatigue, a joué les figurantes. Elle a signé une pâle septième place, en 23 s 17.

Les Américains Antonio Pettigrew (44 s 86) et surtout Inger Miller, laquelle a égalé la meilleure performance mondiale de l'année en 22 s 48, ont profité de l'aubaine en fin d'une réunion que Donovan Bailey, le champion olympique, avait parfaitement lancée avec un chrono de 10 s 07 sur 100 m malgré un vent défavorable.

Malheureusement, la pluie a ruiné les espoirs de Raymond Lorré, qui, en organisateur prévoyant, avait assuré deux records du monde pour ce qui devait être un festival de demi-fond.

Tour à tour, le Danois d'origine kenyane Wilson Kipketer, vainqueur du 800 m en 1 min 44 s 03, le Marocain Hicham el Guerrouj, repoussant aisément son rival algérien Noureddine Morceli (3 min 31 s 87 contre 3 min 33 s 98) et enfin l'Éthiopien Haile Gebreselassie, sans adversaire sur 5000 m (13 min 01 s 51), ont courageusement défié les éléments. Mais sans espoir de record. L'Américain Bryan Bronson (48 s 15) et la Jamaïcaine Deon Hemmings (54 s 31) sur 400 m haies, la Roumaine Gabriela Szabo (8 min 40 s 44 sur 3000 m), le champion olympique américain Allen Johnson (13 s 29 sur 110 m haies) et surtout le Namibien Frankie Fredericks, impressionnant vainqueur du 200 m en 20 s 38, après avoir salué la foule sur la ligne, ont notamment recueilli dans des conditions difficiles leur lot d'applaudissements.

Téléphone: 985-3344

## LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

### I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

**MÉTRO CHARLEVOIX.** face parc, ensol., 5 1/2 chauffé, bois franc, entr. lav./séch., 545\$. 938-3601, 937-5089.  
**MÉTRO PIE IX.** grand 4 1/2, ensoléillé, 2 c.c. planchers bois franc, vitraux, entrée lav./séch. près marché Maisonneuve et N.C.T. 899-0903.  
**OUTREMONT ADJ.** rue Gatineau, 3 1/2, grand balcon, chauffé, eau chaude, poêle/frigo, buanderie. 5705 342-4620.  
**OUTREMONT.** 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.  
**OUTREMONT 7 1/2.** Rue Marsolais, 2e, entr. lav./séch., 875\$, libre 1er juil. 270-4685.  
**OUTREMONT.** Cession de bail (9 mois), 3 1/2, ascenseur, vue, Occup. 1 août. 5855 Réf. que. 735-4012.

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

**ILE DES SOEURS**  
**A louer ou à vendre**  
Maison de ville sur petit boisé est étang, 3 niveaux, 3 c.c., foyer, jardin, garage, services, etc... 1er août. Réf.: 1800\$/mois ou 199.900\$. 762-1233.  
**NOUVEAU BORDEAUX - 11480 FRIGON**  
Split level, excellente condition, 4 c.c., libre imm. 333-5249, 270-4103.  
**170**  
**HORS-FRONTIÈRES**  
**PARIS IXe.** 2 ch. libre 1 sept. Min 6 m. 6000 \$/m. Calme, meublé, équipé, soleil. 276-9817.  
**175**  
**MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**

### 180 A PARTAGER

**PIED-A-TERRER À MONTRÉAL** dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 2005/mois. 376-6936.  
**192**  
**ON DEMANDE À LOUER**  
N.D.G./OUTREMONT/RSMT  
Professeur cherche 5 1/2 - 6 1/2 ensoléillé, rénové, tranquille, électros. Pr. métr. parc, services, 1er septembre. 487-1644.  
**OUTREMONT**  
Professeurs cherchent haut duplex ensoléillé, garage, balcon, entre Mont-Royal, côte Ste-Catherine et Bernard. (819)372-3396.  
**307**  
**LIVRES / DISQUES**

### 546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

**COURS D'ASTROLOGIE** ancienne et moderne. Méthode rigoureuse et originale. Par professionnel. Pierre 923-5429.  
**SADOU.** médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.  
**552**  
**SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS**

### 562 PEINTRE, PEINTURE

**L'AS DU PINCEAU.** Bon travail à bon prix. Intérieur/extérieur. Estimation gratuite. Pierre, maître-peintre, 661-2407. Réf. TVA.  
**570**  
**TERRASSEMENT, PAYSAGISTE**  
**AMÉNAG. PAYSAGERS ET REALISATION PROJETS** 722-0622.  
**575**  
**DÉMÉNAGEMENTS**  
**ARTISAN - DÉMÉNAGEUR**  
Courtois, ponctuel, attentionné  
**VINCENT SCALLON, 946-9553**

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

**GILLES JODIN TRANSPORT INC**  
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.  
**695**  
**AUTOMOBILES**  
**ACCURA Integra.** RS, 5 vit. allongés, air clim. A-1, 67.000 km. 13.900\$. 449-3930.  
**BMW '86.** 528 e. Impeccable, 81.000\$. 5599. (514) 224-2374.  
**MERCEDES 1989**  
300 SE, condition impeccable, bas mileage, non-fumeur, 17.000\$. 954-0144

### DÉCÈS

**LAMARCHE, HORACE**  
À Chatham, le 20 juin 1997, est décédé accidentellement Horace Lamarche à l'âge de 85 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Cécile née Laurin; ses enfants: Louise (Ronald Perreault), Mariette (Jacques Clermont), François (Johanne Deschamps), Paul (Hélène Morais), Gabriel-Marie, Thérèse et Isabelle, ses petits-enfants: Myriam, Sophie, Judith, Dominique, Annie-Claude, Violaine, Roxanne et Paul-Hugo, ses arrière-petits-enfants: Samuel et Sarah, son frère Claude (Lucille Roy) et sa sœur Thérèse (Georges Clermont), ainsi que de nombreux neveux et nièces. La famille recevra vos condoléances au salon funéraire Roland Ménard Inc., 395, Grâce à Lachute, le jeudi 26 juin de 19 h à 22 h, le vendredi 27 juin de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 28 juin à 11 h en l'église Ste-Anastasia de Lachute, suivi de l'inhumation au cimetière de Lachute.

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

**A SARAGUY.** beaucoup de cachet, 4 c.c., foyer ouvert sur salon/salle à manger, près école. 359.000\$. 331-4864.  
**AHUNTSIC** (Jeanne-Manca, nord H.-Bourassa). Tranquille Triplex dt. 2 gar. adj. s-sol fini. Gr. terrain 62x83 pi. Éval.: 211.000\$, demande: 245.500\$. Visite/él., 489-4548.  
**MTL NORD - 6189 GREAVES**  
3 c.c. + 1 c.c. s/sol fini avec foyer patio, garage, piscine creusée. Éval. mun. 130.300\$. Faites offre! 328-9633

### 150 TRANSACTIONS DIVERSES

**A VENDRE - SAINTE-MARTINE.** Maison centenaire, excellente condition. 125.000\$.  
**AUSSI DISPONIBLE:**  
**EQUIPEMENT DE RESTO à vendre.** Tél: 427-1599  
**160**  
**APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**

### 164 CONDOMINIUMS À LOUER

**ANGUS-ROSEMONT**  
Moderne, calme et bien éclairé, 3e étage, 2 ch., grande s.b., prox. des services. Métro. Autobus. 675\$/mois. 272-2999.  
**PLATEAU-BERRIM.-ANNE-7 1/2**  
Rénovés, 2e + 3e, cachet, balcon, terrasse, métro, 775\$. Poss. option d'achat. 528-9377.  
**R.D.P.** condo 5 1/2, 2 c.c., cul-de-sac, calme, balcon, foyer, ensoléillé, garage. 600\$. 967-2627, 353-9296.

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

**963 DALE - CHOMEDÉYALVAL**  
Jolie maison de ville. 4 1/2, 600\$/mois. Meublé si désiré. (514)687-8973.

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

**A L'ILE DU PRINCE EDWARD** Région Evangéline Académique. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. Semaines/mois. (514)354-0114.  
**KNOWLTON** Belle d'antan, 3 c.c., très privé, tout fourni. Lac privé, confortables, baignade, pêche, montagne. Août, sept., oct. 484-3335, 243-5962.  
**LAC MEMPHREMAGOG.** Maison de campagne meublée. 4 c. à c., 6 acres, bord de l'eau, centres ski. Local, long terme. (514)877-3928, (819)876-2916.  
**CHALET À LOUER**

### 180 A PARTAGER

**A ST-ADOLPHE D'HOWARD**  
3 ch. c., accès au lac, 1 km du village. 585-2299.  
**LAC MEMPHRE.** (Georgeville). Offre except. chalet bi-centenaire. 600 pi. sur lac. Sous-loc: 1-07 au 8-07 et sept. Réf. (514)844-1296.  
**LAUREL**  
À vendre, 1h de Mtl, 2 c.c., 100 pi. façade, bord de l'eau, tout équipé. Bateau 70 cv. Plusieurs sem. disp. 657-4448.  
**ST-COME.** en bordure rivière L'Assomption. 2 chalets situés sur un immense terrain (30 arpents). Idéal pour 2 familles amies. 287-7277 poste 206 (jour), 270-7453 (soir), (819)428-1265 (fin de sem.).  
**ST-DONAT.** bord du lac Ouareau 2 c.c., très privé, gr. terrain. 500\$/sem. Min. 3 semaines. 270-7506.  
**STE-LUCE-SUR-MER.** Rustique, idéal repos, boisé, accès plage, 7 pièces, 3 c.c. Juillet, sept. 844-5282.  
**TROIS-PISTOLES.** Maison ancestrale 5 c.c. vue fleurie Nature, repos. Mousaillon: (418)735-5965

### 210 ACHETONS LIVRES SERVICE À DOMICILE. 274-4659

### 320 AMEUBLEMENT

### 325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

### 340 ARTICLES DE SPORT

### 410 BUREAUX

**ASSO ÉTUDIANTINE** du cégep Rosemont cherche conseiller/ère tech. 35h/sem. pour trav. de bur. Exp. du milieu nécess. CV au 6400 16e av. Mtl H1X 2S9 Pense: 725-7696  
**460**  
**EMPLOIS DEMANDÉS**  
**HOMME 50 ANS.** expérience et réf. ferait le nettoyage, la maintenance, le démenagement de votre maison ou immeuble. 965-3023.  
**530**  
**COURS**  
**ANGLAIS ANGIOPHONE** diplômé TOEFL. 8 hrs/200\$. Privé. 369-2521.  
**ANGLAIS INTENSIF** Maîtrise McGill. Privé, semi-privé. Angli Linga. 849-5484.

### 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

### 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

### 120 LAURENTIDES

**NOMININGUE** (prox. Parc Papineau-Labellie). Maison champêtre, 4 ch., 2 s.b., 105 acres, érablière, grange. Piscine, golf, vélo. 129.000\$. (819)278-4440.

### 130 PROPRIÉTÉS À VENDRE

**LES DES SOEURS-FAUT VENDRE**  
Venez III, 1 c.c. + solarium, 12e. Vue exceptionnelle. 5 électros. Pisc. int. ext. Libre imm. Nouveau prix 106.000\$. Pas d'agents. 769-1050, 237-8365.  
**115**  
**EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL**  
**OUTAOUAIS QUÉBÉCOIS**  
A Buckingham. Maison en cadre, modèle unique, 4 c.c., 2 s.b., gar. double, grand terrain, piscine, cul-de-sac. 140.000\$. 819-281-7231.  
**120**  
**LAURENTIDES**  
**HOCHELAGA/MAISONNEUVE.** Métro Joliette. Grands 3 1/2, 4 1/2 neuvs, avec terrasse. 1er juillet. 252-1233, 255-1705  
**ILE-DES-SOEURS.** 3 1/2 chauffé, 3 électros, eau ch., stat. chauffé. Libre 1er juil. Aubaine: 5505/m. 767-7793.

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

**963 DALE - CHOMEDÉYALVAL**  
Jolie maison de ville. 4 1/2, 600\$/mois. Meublé si désiré. (514)687-8973.

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

**A L'ILE DU PRINCE EDWARD** Région Evangéline Académique. Accès et vue

# LE DEVOIR

## CULTURE

### Les festivals

## Aujourd'hui au festival

- 15h30 et 17h30, 19h30, 21h30  
Cinémathèque québécoise  
*30 ans de Montreux* (Carte des Amis); *Legends* (1989); Miles Davis, Dizzy Gillespie, Manhattan Transfer, etc. 18h, 20h, 22h)
- 16h (et 22h)  
Cinémathèque québécoise  
Cinéma Jazz (Carte des Amis)  
*Ellington, encore et toujours!*
- 18h  
Théâtre Maisonneuve (achat de billets requis)  
**Jon Faddis, Slide Hampton, Jimmy Heath, etc.**  
Spectrum de Montréal (achat de billets requis)
- ◆◆◆ **Jeri Brown**  
La chanteuse Jeri Brown, c'est du garanti sur facture pour satisfaire le festivalier pas pointu, le plaisir soyeux d'une voix ronde, très ronde, plus *sultry* que *soulful*, qui se love avec aisance et chaleur dans les classiques attendus des cabarets grand luxe, genre Gershwin et consorts. L'album qui l'a révélée, *April In Paris*, la pose en héritière naturelle de Nancy Wilson.  
Sylvain Cormier
- 18h Scène du Maurier  
**Cheryl Alexander**
- 18h30 Casino de Montréal (achat de billets requis)  
**Blackbirds of Broadway: A Harlem Rhapsody**
- 19h Place du Maurier  
**Finjan**  
Scène Labatt Blues  
**Lou Simon**  
Terrasse Nescafé  
**Avalon**
- 20h Théâtre du Gesù (achat de billets requis)  
**Ray Anderson in Trios**  
Scène Bleue Dry  
**Benoît Charest Quintet**  
Terrasse de l'Esplanade  
**Michael Browne**  
Place du Festival  
**Salah & Family Steelpan**
- 20h30 Salle Wilfrid-Pelletier (achat de billets requis)
- ◆◆◆ **The Manhattan Transfer**  
Fort de 16 albums en 23 ans et de pas moins de dix Grammy Awards, ce populaire quartette vocal de jazz contemporain *made in Manhattan* donnera pour ainsi dire deux spectacles en une même soirée tant les deux parties seront différentes: une première très intimiste et acoustique faite d'harmonies à quatre voix; la seconde avec les dix-neuf musiciens du Count Basie Orchestra, dirigé par Grover Mitchell.  
Louise Leduc
- 20h30 Théâtre du Nouveau Monde (achat de billets requis)  
**Geri Allen Trio**  
**Trio de Lorraine Desmarais**
- 21h Spectrum de Montréal (achat de billets requis)  
**Michael Brecker**  
Métropolis (Achat de billets requis)  
**Djavan**  
**Marisa Monte**  
Scène du Maurier  
**Vera Bilá & Kale**  
Place du Maurier  
**Maria Alice**  
Scène Labatt Blues
- ◆◆◆ **Long John Hunter**  
Le dernier album du guitariste de blues Long John Hunter, sur étiquette Alligator, s'intitule *Border Town Legend*. C'est un titre approprié parce que l'homme de 66 ans a écumé tous les clubs de la frontière mexico-américaine depuis cinquante ans. C'est l'album *Ride With Me* sur étiquette Spindletop, réalisé il y a quatre ans, qui nous a fait découvrir que Long John Hunter est un bluesman d'envergure. À cause de la sensualité de son style, à cause de sa voix. De cette voix qu'il donne aux laissés pour compte.  
Serge Truffaut
- 22h Scène Bleue Dry  
**Nyboma**  
Place du Festival  
**Orun**  
Terrasse Nescafé  
**Salah & Family Steelpan**
- 23h Salle du Gesù (achat de billets requis)  
**Danish Radio Jazz Orchestra avec Bob Brookmeyer**  
Scène du Maurier  
**Vera Bilá & Kale**  
Scène Labatt Blues  
**Lou Simon**
- Minuit Foufounes électriques (achat de billets requis)
- ◆◆◆ **Bran Van 3000**  
Méconnu du grand public — ce qui n'est pas un mal en soi —, le groupe montréalais réuni autour de James Di Salvio (le comparse de Jean Leloup) monte sur scène pour la toute première fois. Bran Van 3000 est probablement à la musique ce que le zapping est à la télé: un mélange des genres à la fois curieux et heureux. *Glee*, le premier album, est annonciateur, tout simplement. Reste à savoir si, sur scène...  
Brian Myles
- Minuit Terrasse Nescafé  
**Orun**
- 0h30 Spectrum de Montréal (Carte des Amis)  
**Long John Hunter**

## Beaucoup de jazz après le boulot, avant le dodo

### 1500 musiciens se produisent sur les scènes extérieures du Festival de jazz au grand plaisir des petits budgets

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Le 18<sup>e</sup> Festival international de jazz de Montréal (FIJM) commence aujourd'hui. En tout, plus de 2000 musiciens vont défiler. Plus de 600 en salles; environ 1500 sur les scènes extérieures.

Comme il y en a beaucoup, plus que beaucoup, il peut être difficile de s'y retrouver. On va donc vous proposer des choix. Et comme nous sommes à l'ère du déficit zéro, du petit budget obligé, voire imposé, les choix suivants concernent uniquement les spectacles gratuits.

Autre chose, ces choix ont été limités dans le temps. Plus exactement, on s'est dit qu'entre le boulot, le souper, les aléas de l'industrie du gardiennage, il valait mieux identifier des shows entre 20h et minuit. Tout un chacun devrait ainsi être plus à l'aise. Allons-y.

Pour ce soir, il y a d'abord le show de Michael Browne à 20h dans le cadre de la série *Les brunantes du festival*, série qui propose uniquement des solos. Guitariste et chanteur du Stephen Barry Band, Browne excelle dans l'interprétation des blues composés par les vieux de la vieille des campagnes du Sud. Avec lui, c'est certain, on va entendre les belles choses écrites par Mississippi John Hurt, Blind Willie McTell, Big Bill Bronzy. Browne, c'est une très bonne entrée en la matière.

À 22h, sur la scène *Les Tropiques*, on retrouvera Nyboma. On ne l'a jamais entendu. Par contre, à lire les articles de presse, on a compris que ce chanteur est considéré comme un gros calibre dans son pays d'origine: le Zaïre. Nyboma, c'est une illustration des sources géographiques du blues.

Demain soir, le quartet dirigé par le pianiste et compositeur François Marcaurelle sera le deuxième groupe à se présenter dans le cadre du concours de jazz qui assure au gagnant l'enregistrement d'un album et un certain nombre de prestations. Pianiste friand, entre autres, du travail effectué par Chick Corea, Marcaurelle a les qualités qui vont avec l'organisateur. Ce soir à 20h sur la scène sise à deux enjambées de Bleury-Maisonneuve.

Si l'envie de rigoler vous prend... En fait, c'est une obligation: à 21h, on va écouter l'humour, l'immense humour, de Little Charlie And The Night Cats, soit le groupe qui a immortalisé, on ne le signalera jamais assez, l'hilarant *My Next Ex-Wife*.

Le 28 juin, on commence avec le guitariste Mike Gauthier. Militant du jazz depuis des années, Gauthier est obsédé par la musique. Pour sa prestation à 20h, il a fait appel au saxophoniste Phil Dwyer. Mike Gauthier mérite un gros coup de chapeau pour ne jamais cesser de jouer. De travailler. À 21h, on pourra entendre l'un des fondements du jazz, soit du gospel. Par qui? The Angelic Gospel Singers.

Depuis le succès rencontré par Cesaria Evora, les artistes originaires du Cap Vert sont en demande. Ainsi en est-il de Tito Paris, qui se

produira trois soirs consécutifs dans le cadre de la série intitulée *Les révélations*. Le dimanche 29 juin à compter de 21h.

Pour le 30 juin, considérant que le lendemain c'est le gros show, considérant qu'il faut savoir doser ou se préserver, on va voir un show. Un seul. Lequel? Celui que donnera le guitariste et chanteur de blues Eddie Kirkland sur la scène du parc Fred Barry. Kirkland, c'est l'homme des blues sués. C'est garanti.

On saute le spectacle *Viva Cubanismo* parce qu'il s'agit du gros show annuel du festival. Parce qu'on en reparlera.

Mercredi 2 juillet, on suggère le guitariste Guy Davis. Artiste très singulier, cet américain est une splendide illustration de la grande tradition du folk-blues. Puis, à 22h, on se rend à la scène *Les Tropiques* pour entendre Kadda Chérif Hadria, groupe franco-arabe, et faire des pieds de nez à l'intention de Jean-Marie Le Pen.

Le lendemain, soit le 3 juillet, on

fait un coup double en moins de deux heures. On va goûter les gospels de The Jackson Southernaires à partir de 21h. Puis, à 22h ou un peu après, on va savourer l'alchimie sonore du Afro Celt Sound System, formation afro-britannique.

Le 4 juillet, c'est la pianiste et conteuse Ann Rabson. C'est l'humour d'une femme dans la quarantaine regardant derrière elle. C'est du blues très quotidien. Ann Rabson devrait être une vedette de toute la programmation extérieure.

La soirée sera d'autant plus riche que l'Orkestre des pas perdus, soit l'orchestre du tromboniste Claude St-Jean, se produira à 22h dans le cadre de la série *Les soirées du festival*. C'est dans la catégorie «A ne pas manquer».

Le 5 juillet, on prend ça tranquillement. On conclut le festival en se rendant au Spectrum à minuit et demi. Pourquoi?

Pour entendre les blues de Big Jack Johnson. Un des gros canons du blues du Texas.

Le lendemain, soit le 3 juillet, on

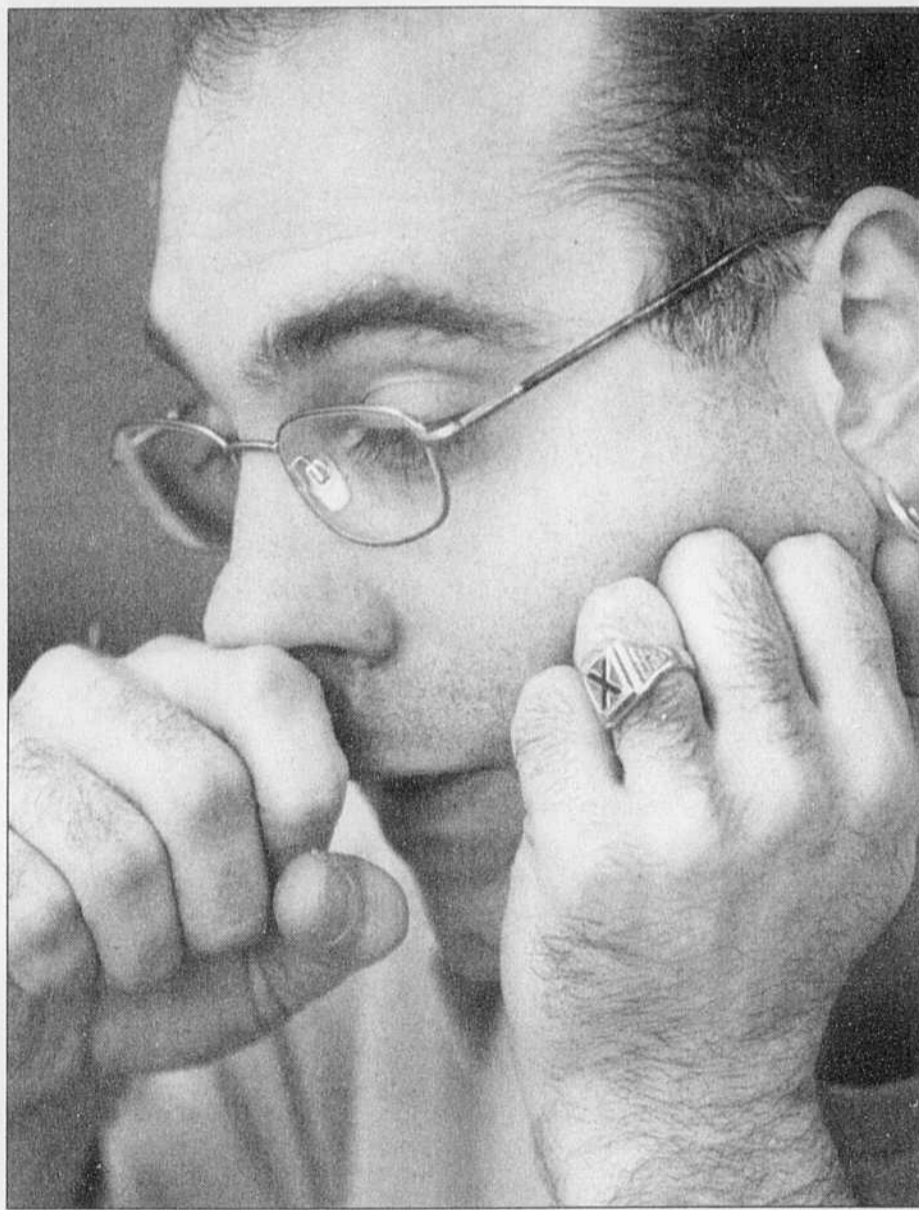
écouter son nouvel album, c'est être séduit par l'incroyable homogénéité du groupe. C'est... comment dire... c'est compact et léger en même temps comme simultanément.

C'est compact parce que les trois musiciens qui ont fait cet album se fréquentent depuis longtemps. C'est léger parce que se connaissant depuis longtemps ils ont élagué tout ce qui s'apparente à la lourdeur.

Comme musique de nuit, musique calme ou méditative, cet album est parfait sans jamais être parfait à la crème. On se comprend? Non. C'est pas grave. L'essentiel étant que cet album est excellent parce qu'il est fait notamment de pièces originales. Soit dit en passant, le contrebassiste s'appelle Sean Conly. Le batteur? Tony Moreno.

Ces deux musiciens newyorkais, Amirault les a rencontrés lors de son long séjour dans la capitale du jazz. Au cours de ce séjour, notre pianiste d'origine acadienne qui vit à Montréal depuis 1985, a joué aux côtés de Eddie Henderson, Tim Hagans, Ron McLure, Bob Moses, Harvey Schwartz et Eddie Gomez. À noter sa fréquentation assidue de grands contrebassistes.

Steve Amirault et ses compagnons animeront tous les soirs et toutes les nuits, les jam sessions qui se tiennent au bar de l'hôtel Méridien durant le Festival. Plus important, cet excellent pianiste se produira avec son trio le 28 juin à compter de 17h au Théâtre du Nouveau Monde dans le cadre de la série *Jazz d'ici*.



Steve Amirault

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Steve Amirault ou le verbe classique

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Steve Amirault est un pianiste de niveau international. C'est à Len Dobbin, très grand connaisseur de la planète jazz pour la fréquenteur depuis les années 50, qu'appartient ce commentaire. Ce juste commentaire qui sert d'introduction au nouvel album, *Reflecting Images* sur étiquette Nu-Jazz, de cet artiste. Soit dit en passant Nu-Jazz est une toute nouvelle étiquette montréalaise fondée par Gio D'Amico.

Agé de 33 ans, Steve Amirault est un pianiste évoluant dans un univers sonore confectionné et animé par les classiques du jazz. Classique... Faut préciser.

Grosso-modo, il y dans le jazz des pianistes plus ancrés dans le blues, d'autres plus fidèles au gospel, à l'église, d'autres enfin qui ont toujours manifesté un goût passablement prononcé pour les impressionnistes français. Debussy et Ravel au premier chef. Prenez Bill Evans, prenez Steve Khun ou Roland Hanna, prenez Paul Bley ou Lennie Tristano, prenez même Jacky Byard, tous ont égrené sur le clavier noir etivoire des grappes chères aux compositeurs républicains susnommés.

Toujours est-il que Steve Amirault, ou plutôt son langage pianistique, est fait de verbes ou compléments se conjuguant avec classique. Le reste qui n'est pas un reste mais peut-être bien l'essentiel est fait d'originalité, de maîtrise, de perfection. Steve

Amirault EST de calibre international.

Écouter son nouvel album, c'est être séduit par l'incroyable homogénéité du groupe. C'est... comment dire... c'est compact et léger en même temps comme simultanément.

C'est compact parce que les trois musiciens qui ont fait cet album se fréquentent depuis longtemps. C'est léger parce que se connaissant depuis longtemps ils ont élagué tout ce qui s'apparente à la lourdeur.

Comme musique de nuit, musique calme ou méditative, cet album est parfait sans jamais être parfait à la crème. On se comprend? Non. C'est pas grave. L'essentiel étant que cet album est excellent parce qu'il est fait notamment de pièces originales. Soit dit en passant, le contrebassiste s'appelle Sean Conly. Le batteur? Tony Moreno.

Ces deux musiciens newyorkais, Amirault les a rencontrés lors de son long séjour dans la capitale du jazz. Au cours de ce séjour, notre pianiste d'origine acadienne qui vit à Montréal depuis 1985, a joué aux côtés de Eddie Henderson, Tim Hagans, Ron McLure, Bob Moses, Harvey Schwartz et Eddie Gomez. À noter sa fréquentation assidue de grands contrebassistes.

Steve Amirault et ses compagnons animeront tous les soirs et toutes les nuits, les jam sessions qui se tiennent au bar de l'hôtel Méridien durant le Festival. Plus important, cet excellent pianiste se produira avec son trio le 28 juin à compter de 17h au Théâtre du Nouveau Monde dans le cadre de la série *Jazz d'ici*.

## TÉLÉVISION

### Des documentaires qui se perdent

Visite royale, hockey, lancement de disque et autres imprévus entraînent parfois des reports de diffusion qui font grincer des dents

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Eddy Malenfant, le réalisateur du merveilleux film *Innu*, se demandait bien ce qui avait pu éjecter son film de la case de diffusion prévue par Radio-Canada, soit le 24 juin, à 13h, juste avant le défilé de la Fête nationale. C'était la visite de la reine Elizabeth II. Son film a donc été reporté à hier soir, mais à 23h 48 cette fois et même si l'entente entre le producteur et Radio-Canada prévoyait que le film serait présenté à une heure de grande écoute.

Ce déplacement n'est pas exceptionnel. Les télédiffuseurs sont nécessairement à la merci des événements et des imprévus. Ils doivent s'ajuster et il n'y a là rien de remarquable. Ce qui l'est, c'est que très souvent, ce sont des documentaires canadiens.

Ainsi, le réalisateur du très beau film *Satie et Suzanne*, Tim Southam, attend encore que son film soit présenté au petit écran, après deux déplacements non annoncés de dernière minute, le premier pour présenter une émission spéciale à l'occasion du lancement du nouveau disque de Céline Dion, à l'automne 1995, le second, le 18 mai dernier, à la suite

d'une réorganisation de la soirée due à la présentation d'extraits du spectacle manitobain en appui aux inondations.

Entre ces deux dates, au moins deux diffusions furent prévues mais annulées avant d'être officiellement annoncées. Le film, tourné pour la télé grâce à un pré-achat consenti par Radio-Canada, fut «livré» à Radio-Canada en décembre 1994.

«J'aimerais bien qu'on m'indique comment un réalisateur ou un producteur indépendant est censé gérer la sortie télévisuelle de ses créations dans des conditions de programmation aussi aléatoires», se demandait récemment M. Southam. «Le statut désavantageux de bouche-trompe ne convient pas à mon film, résume-t-il. M. Southam comprend les changements d'horaires mais trouve difficile de s'ajuster aux annulations de dernière minute.

Le film *Satie et Suzanne*, un ballet qui raconte la relation passionnée entre le compositeur Erik Satie et la peintre Suzanne Valadon a déjà été en nomination pour un Grammy américain ainsi que pour plusieurs prix internationaux. Il a été sélectionné au festival international français FIPA et très remarqué à INPUT 97, qui réunit chaque année les

meilleures productions télévisuelles d'une cinquantaine de pays. Le film *Satie et Suzanne* a été le quatrième plus en demande de toutes les émissions présentées.

Le réseau anglais de Radio-Canada l'a présenté un mercredi soir, 20h, en avril 1995, non sans y avoir, au préalable, fait une promotion en ondes.

Ni Tim Southam ni Eddy Malenfant n'ont l'intention de partir en guerre contre Radio-Canada qui, disent-ils tous deux, a toujours été courtois avec eux. Et avec qui ils risquent de travailler à nouveau un jour.

À Radio-Canada, la coordonnatrice de la grille de programmation, Claire Renaud, invoque automatiquement le hockey. Les séries éliminatoires, il est vrai, provoquent toutes sortes de report d'émissions et les dernières semaines en ont encore une fois apporté une preuve éclatante.

Elle souligne aussi que les documentaires étant des productions «un peu intemporelles», ils font peut-être plus souvent que les autres les frais de changements de dernière minute.

Dans le cas de *Satie et Suzanne*, Mme Renaud admet que le réalisateur «a été malchanceux». L'intéressé est d'accord.

## Blackbirds Of Broadway

### Harlem enrichit le Casino

SYLVAIN CORMIER

Pour accéder au cabaret du Casino de Montréal, il a fallu traverser des dizaines de rangées de machines à sous, devant lesquelles, m'a-t-il semblé, tout le monde perdait. La cohorte des invités du Festival international de jazz de Montréal, débarquée de navette pour l'avant-première de la revue musicale *Blackbirds Of Broadway*, a filé vers le cabaret sans s'arrêter, à peine le temps de voir ces hordes de pauvres s'appauvrir un peu plus.

J'aurais aimé voir l'image de gigantesque gobe-sous, précisément parce qu'en même temps au cabaret du Casino, le fabuleux spectacle qui s'offrait à 69 \$ et 79 \$ pièce (sans le repas) exaltait la culture de ghetto d'autres pauvres, ceux-là d'une autre époque et d'un autre lieu: Harlem. La boucle était en quelque sorte bouclée: de toutes les façons, les laissés-pour-compte remplissaient les mêmes coffres.

Mais alors que les clients habitués du Casino s'échinaient, voutés, sur leurs rêves de jackpot, la formidable troupe des *Blackbirds Of Broadway* célébrait la culture de Harlem la tête haute, rééditant les plus mémorables numéros des vingt-cinq revues du même nom, présentées entre 1922 et 1941 dans les grandes capitales du monde et révélant les talents inouïs des Lena Horne, Josephine Baker, Cab Calloway et autres Bill Robinson (dit Bojangles, roi des claquettes). Dans un décor art déco d'élegance racée, habillés en ronflants *zoot suits* ou en robes du soir somptueuses, les trois messieurs et cinq dames de la production du Worcester Foothills Theater (au Massachussetts) ont of-

fert la plus exubérante démonstration d'entertainment haut de gamme qui soit, sans jamais perdre de vue un seul instant le caractère fondamentalement populaire du vaudeville, du blues, du gospel, des torch songs et du swing. La culture populaire élevée au rang d'art, sans la dénaturer.

On comprenait, en voyant Dennis Rowe se livrer à une éreintante mais libératrice séance de claquettes, que Bojangles avait dans sa vie, joies et souffrances indissociables. Les saynètes drôlatiques que peignaient chacune des brillantes chorégraphes — le torçant numéro des rivales aux robes identiques, la maîtresse qui triomphe devant l'épouse — demeuraient ancrées dans la vie des gens. Les numéros les plus chics ne manquaient jamais de chien: on se branlait le popotin dans des habits de satin. C'était tout l'attrait de cette revue: les auditoires blancs de l'entre-deux-guerres étaient pour la première fois exposés à une sexualité débridée, joyeuse, pas du tout péché mortel, et absolument pas vulgaire.

Et ils entendaient pour la première fois les meilleures musiques de l'Amérique: *St-James Infirmary*, *St-Louis Blues*, *Stormy Weather*. Je me souviendrais longtemps de *Porgy*, chantée plus que sensuellement par Kimberley Michaels, découverte de ces nouveaux *Blackbirds*. Ravi, j'ai quand même eu le coeur serré lorsque Clent Bowers a lancé les fameux «hi-de-ho!» de *Minnie The Moocher*. Il n'y a pas si longtemps, au même FIJM, c'était le vrai Cab Calloway, à 83 ans, qui la faisait vivre. Un moment qui, loin du Casino, ne s'achetait pas.